

Frédérique Jourjon : transmettre la passion

Au fil des éditions en 2010, la Revue suisse de Viticulture, Arboriculture, Horticulture publiera des travaux de recherche agroalimentaire réalisés par le GRAPPE, l'un des laboratoires de l'École supérieure d'agriculture d'Angers (ESA). C'est l'occasion de présenter Frédérique Jourjon, nouvelle directrice de la recherche du groupe ESA.

Frédérique Jourjon affiche un parcours professionnel impressionnant, cumulant expériences de recherche, enseignement, coopération internationale et management au sein même du groupe ESA – le plus grand centre de formation agricole de France (3000 étudiants). La nouvelle directrice de la recherche se défend toutefois de toute ambition carriériste et affirme être devenue cheffe «par hasard». «On est toujours venu me chercher, ce qui m'a chaque fois flattée et surprise», explique-t-elle. Elle a pour moteur la passion et s'est fixée une règle: «Si je m'ennuie, je pars! Cela m'est arrivé une fois en début de carrière mais plus depuis mon entrée à l'ESA. Je ne me suis jamais sentie bridée, mes projets ont toujours été acceptés et j'aime la dynamique créative et constructive qui règne ici.» Remplie d'énergie, d'enthousiasme, désireuse de promouvoir une recherche qui serve les praticiens, Frédérique Jourjon n'est jamais à court d'idées et de projets. Et les mener à bien en équipe lui procure une grande satisfaction: «J'aime accompagner les gens, les faire progresser, les mettre en avant, en sachant qu'un jour ils me remplaceront». En somme, transmettre la passion, comme elle l'a reçue elle-même, toujours «un peu par hasard», à la fin de ses études universitaires en Sciences de la vie, lors de son doctorat sur les terroirs viticoles, partagé entre l'INRA d'Angers et l'Institut d'œnologie de Bordeaux.

Avant de reprendre la direction de la recherche du groupe ESA en début d'année, Frédérique Jourjon a dirigé durant 10 ans le Groupe de recherche en agroalimentaire sur les produits et les procédés (GRAPPE), qui s'est développé de façon spectaculaire, passant de 6 collaborateurs à 40. Un autre épisode marquant de sa carrière est sans doute la mise en place du Master international en viticulture Vintage, auquel elle a consacré 4 ans. Frédérique Jourjon, mère de 3 enfants déjà grands, en parle comme de son «4^e bébé». «Cela a été une expérience magnifique, riche en rencontres humaines, qui m'a permis de découvrir beaucoup de pays européens. Nous avons travaillé dans un climat d'ouverture, avec le sentiment de construire un vrai projet,



Frédérique Jourjon

qui répondait à des besoins.» C'est en promouvant ce master à l'étranger que Frédérique Jourjon a découvert la Suisse, Changins, ... et qu'elle est tombée amoureuse de la région lémanique!

Concilier vie professionnelle bien remplie et responsabilités familiales n'a pas toujours été simple, surtout quand les enfants étaient petits et que leur maman était souvent en déplacement professionnel. «Heureusement, mon mari m'a toujours soutenue et encouragée et son métier dans l'enseignement lui a permis d'être très présent auprès nos enfants. De mon côté, j'ai toujours essayé de combiner déplacements professionnels et vacances scolaires et de partager avec mes enfants ce qui me passionnait.» Agée de 22, 20 et 19 ans, tous les trois font des études dans des filières scientifiques, dont l'un à l'ESA... Ultime source de satisfaction pour Frédérique Jourjon: ses deux filles ont envie elles aussi de pouvoir concilier travail et vie de famille, car elles en ont reçu une image positive.

Sibylle Willi, rédactrice Revue suisse de Viticulture